



François Bonvin
(Vaugirard 1817-1886 Saint-Germain-en-Laye)

La Forge

Huile sur panneau, 32 x 40 cm,
Signé et daté (en bas à droite) « François Bonvin 1872 »

Provenance :

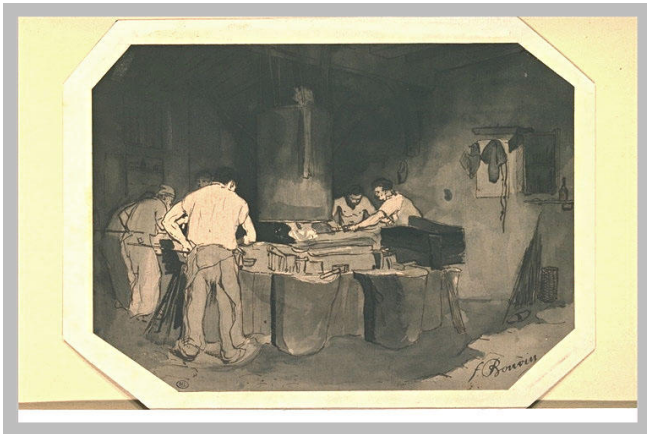
Toulouse, collection particulière.

Adeptes de peinture flamande du XVII^{ème} siècle, grand admirateur de Chardin dont on l'a qualifié de disciple, François Bonvin s'attache à représenter le monde contemporain dans des scènes de genre ou natures mortes. Après de premiers envois au Salon dès 1847, il participe à l'émergence du courant réaliste en exposant en 1850, la même année que *L'enterrement à Ornans* de Courbet, *L'école des Orphelines* qui sera l'un de ses plus grands succès. Malgré cette consécration publique, Bonvin reste en marge des voies officielles, milite pour la reconnaissance de nouveaux styles picturaux et participe au Salon des Refusés en 1863.

Immersion dans une scène de labeur quotidienne, notre tableau est l'archétype du réalisme pratiqué par Bonvin. Le sujet des forgerons a déjà été traité en 1857 dans un tableau conservé au musée des Augustins de Toulouse, et notre composition est en lien direct avec deux dessins de l'artiste exécutés vers 1852 conservés au musée du Louve et au musée des Beaux-Arts de Dijon. La date de notre petit panneau invite donc à penser que Bonvin aurait repris quinze ans plus tard un sujet longuement médité dans les années 1850.

Nous remercions le Professeur Gabriel Weisberg de nous avoir confirmé l'authenticité de l'œuvre.

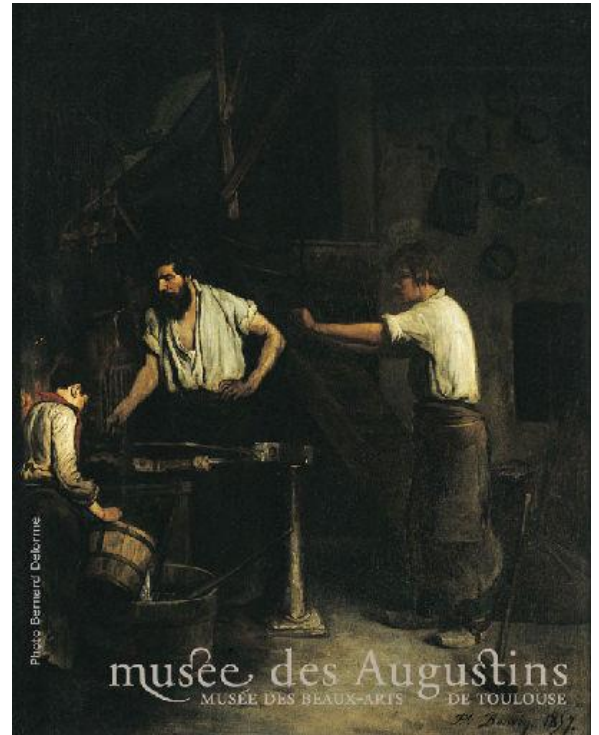
Ambroise Duchemin



ill.1 : « *La Forge* », Signé F. Bonvin.
16,5 x 23 cm, plume, encre brune et lavis gris,
Musée du Louvre, Cabinet des Dessins.



ill.2 : « *La Forge* »,
Signé et daté en bas à gauche F. Bonvin 1852. 30,2
x 41 cm, plume et aquarelle.
Musée des Beaux-Arts de Dijon.



ill.3 : *Les forgerons, souvenir du Tréport*. Signé
daté Fs Bonvin 1857.
93 x 74, Huile sur toile.
Toulouse, Musée des Augustins.